

Rapport de l'épreuve orale de langue vivante (anglais)

École : ENS de Cachan, Lyon et Paris, ENPC

Coefficients :

Cachan : 3 (total concours 63)

Lyon : option biologie 2, option sciences de la terre 2 (total concours 58,5)

Paris : option biologie 4, option géologie 4 (total concours 142)

ENPC : 3 (total concours 80)

Membre du jury : D. Butigieg, V. Rancurel

Statistiques

Effectif noté	Moyenne	Ecart type	Note min.	Note max.
137	10.34	3.30	4	20

Description de l'épreuve et remarques à l'intention des futurs candidats

Les textes proposés, extraits de la presse anglo-saxonne des derniers mois, ont souvent été tirés des publications suivantes: The Guardian, The Observer, The New York Times, The Economist.

Parmi les thèmes abordés, citons à titre d'exemple: l'énergie (l'extraction du gaz de schiste, les énergies renouvelables), science et société, internet et libertés, réchauffement climatique, espèces en voie de disparition, créationnisme, génétique (cartographie des gènes, OGM, ...).

Les candidats commencent par la lecture d'un bref passage du texte, qu'ils peuvent choisir ou qui leur est imposé par l'examineur. Cet exercice de lecture, assez révélateur, ne doit pas être négligé.

Le compte rendu du texte (5 minutes maximum) n'est pas une paraphrase linéaire. Le candidat témoigne de sa compréhension en reformulant les idées principales, les réordonnant au besoin pour davantage de clarté. Il ne s'agit ni de gloser, ni de citer. La structure du compte-rendu est importante : après une introduction visant à bien cerner le sujet du texte (affranchie des généralités sans intérêt), l'étudiant dégage les liens et les articulations entre les différentes idées dans un anglais aussi correct et aussi fluide que possible. Il est inutile de citer systématiquement ou bien, pour chaque idée mentionnée, de donner le numéro de la ligne du texte.

Vient ensuite le commentaire, dont la longueur est au moins aussi longue que celle du compte rendu. Il n'est ni une redite du résumé, ni un assemblage de remarques décousues, mais une réflexion personnelle conduite par le candidat. L'argumentation doit être construite autour d'une question ou d'un sujet ciblé en lien avec le texte, en aucun cas le candidat ne doit plaquer un développement tout fait. Le jury attend une analyse étayée par des exemples.

S'ensuit un échange de questions/réponses visant à préciser certains points de compréhension ou développer un point de vue sur une question inspirée par le commentaire du candidat ou en liaison avec le thème du document. La pertinence des réponses, l'autonomie langagière du candidat et bien sûr la qualité de l'anglais sont prises en compte dans la note finale.

Pendant toute la durée de l'épreuve, il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un oral qui met en jeu des techniques de communication dont l'efficacité pèse dans l'évaluation. Les candidats qui restent rivés à leurs notes sont rarement convaincants.

Concernant la langue, la qualité première est la clarté et le bon sens. Il faut cette année encore insister sur l'importance de savoir lire les chiffres et les dates. La maîtrise d'un vocabulaire scientifique de base est également nécessaire, redonnons à titre d'exemple : scientist (n), scientific (adj); experiment # experience; research (jamais au pluriel) ; researcher (et non « searcher »). Attention aux interférences avec le français: « concurrence » (*competition*) ; « rentable » (*cost effective*) ; « theoretical » (*theoretical*) etc...

Parmi les vocables qui portent à confusion : *economical* dont l'emploi abusif se substitue à *economic*, confusion *actual/current*, *discovery/discover*, *global/general*, *a product/to produce* (« to product » n'existe pas), *vegetable/plant*. Pour la prononciation : il est difficilement acceptable que des biologistes ne sachent pas prononcer *biology* ou *species* correctement. Attention à *neurology*, *wind*, *world/word*, *work/walk*, et plus généralement les suffixes – *al*.

Autre confusions fréquentes : *as/such*, *as/ like*. Pour une liste détaillée des erreurs grammaticales et des gallicismes, les candidats se reporteront aux rapports de 2011 et 2012.

Pour terminer rappelons que le jury reste extrêmement bienveillant dès lors que le candidat montre qu'il s'est entraîné avec sérieux et qu'il est capable de développer un point de vue de manière intelligente, claire et convaincante.